

« à coudre. Voit-on d'ici ce qu'il faut emmagasiner de kilogrammètres dans un ressort pour faire face à une pareille consommation. La force ne se crée pas plus que le reste, bien entendu. Il faut donc remonter le ressort pendant un certain temps, avec une dépense considérable d'efforts, puis, comme rien ne se transmet sans perte, il est clair que le travail emmagasiné sera rendu ensuite, mais avec un déficit assez important. Autant mettre en jeu directement la pédale. Au travail des jambes on substitue tout bonnement, avec de gros intérêts, le travail des bras, et quel temps perdu ? D'ailleurs, il faut s'astreindre à remonter le ressort toutes les demi-heures. Les moteurs à ressorts sont naïfs ! »

Arrêtons-nous maintenant un instant sur les moteurs électriques dont parle le même journal. Encore une naïveté. On en voit fonctionner quelques-uns dans la galerie des machines. C'est si simple ! Qui ne s'y laisserait prendre ? Cela tourne avec une désinvolture si remarquable ! Rien, pas de chaudières, pas d'appareils. On met le doigt sur une touche et la jolie petite machine part à perte d'haleine. Oh ! les apparences !

Avertissons charitablement notre prochain que le moteur électrique est une duperie. L'électricité coûte encore maintenant infiniment trop cher pour qu'on puisse la transformer en force. C'est attrayant, j'en conviens, mais personne ne consentira à payer le travail prix exorbitant, sous prétexte que l'électricité est un agent d'une commodité exceptionnelle. Au surplus, qu'on en juge.

En tournant à la main une simple manivelle, presque sans effort, on fait produire aux machines magnéto-électriques, si usitées en ce moment pour l'éclairage, une quantité d'électricité équivalente à celle qu'engendrerait une pile de dix éléments Bunsen, ce qui revient à dire que du bout du doigt on produit beaucoup d'électricité. Réciproquement, avec beaucoup d'électricité, on obtient très-peu de force. Et on voit des exposants promettre aux visiteurs assez de force pour mettre en mouvement des machines à coudre avec trois ou quatre éléments de pile ! Quelle illusion !

La pile la plus économique nécessaire à la production de l'électricité, la pile Bunsen, fonctionne en oxydant, en brûlant du zinc. Un moteur électrique dépense en zinc ce qu'une machine